SAUVAGEAU, THÉRÈSE. *Thérèse Sauvageau, Témoin de notre passé, œuvres complètes*. Québec, Éditions Anne Sigier, 2004, 302 p. ISBN 2-89129-453-X

Richard Dubé

Volume 3, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201735ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201735ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubé, R. (2005). Compte rendu de [SAUVAGEAU, THÉRÈSE. *Thérèse Sauvageau, Témoin de notre passé, œuvres complètes*. Québec, Éditions Anne Sigier, 2004, 302 p. ISBN 2-89129-453-X]. *Rabaska*, 3, 168–171.
<https://doi.org/10.7202/201735ar>

SAUVAGEAU, THÉRÈSE. *Thérèse Sauvageau, Témoin de notre passé, œuvres complètes*. Québec, Éditions Anne Sigier, 2004, 302 p. ISBN 2-89129-453-X.

Inscrit dans la section des beaux livres, *Thérèse Sauvageau, Témoin de notre passé, œuvres complètes*, se distingue des livres de cette catégorie qui abondent sur le marché. Œuvres de synthèse, les beaux livres illustrés proposent généralement de larges tours d'horizon tant en histoire de l'art qu'en géographie ou en art de vivre. Ils empruntent parfois la forme des livres guides utiles à la préparation de voyages de plaisir ou de découverte. Certains de ces beaux albums proposent aussi des études historiques ou thématiques susceptibles d'intéresser de larges publics.

Les beaux livres consacrés au patrimoine sont plutôt rares, quoique plus nombreux depuis quelques années. Mais si ce patrimoine est associé à la

culture populaire et qu'il témoigne de façon vivante des coutumes et des traditions d'une collectivité, il convient de s'y attarder et de le reconnaître. Par sa facture soignée, sa forme littéraire et ses tableaux originaux, le livre consacré à Thérèse Sauvageau s'inscrit d'emblée dans la liste des beaux livres que l'on feuillette d'abord en scrutant une à une les belles illustrations, en s'attardant aux détails des scènes représentées ou évoquées et en lisant les légendes. Le premier niveau de lecture de ce type de livre est souvent ludique. L'image porte son propre discours. Chaque tableau, dans la multiplicité des détails, recompose un univers. L'ensemble des œuvres picturales structure le récit visuel que l'artiste propose et amène le lecteur à composer son propre récit en puisant dans ses souvenirs réels ou imaginaires.

Thérèse Sauvageau est femme de parole et de discours. Son passé d'institutrice en témoigne. Depuis sa retraite de l'enseignement en 1969, elle s'est d'abord consacrée à colliger et à évoquer ses souvenirs dans la série des quatre-vingt-neuf tableaux qui structurent et illustrent ce livre. Peu à peu, son récit en images s'est progressivement construit en empruntant la forme et le ton d'une histoire vraie, d'un récit réaliste, s'inspirant d'une vision légendaire nourrie aux sources de la chronique des travaux et des jours du monde des paysans, plus connus sous les noms d'habitants, de pionniers, de cultivateurs ou de terriens. Ses illustrations proposent une synthèse imagée de la vie rurale d'autrefois, à la manière des livres d'heures, dans une sorte de florilège réaliste. Chacun des tableaux est construit pour mettre en valeur un lieu précis inscrit dans un paysage ouvert sur les beautés d'une nature apprivoisée ou domestiquée ou sur des scènes d'intérieur aménagées avec soin. Les êtres qui habitent ces univers n'ont de sens que dans l'action qui les réunit et dans les gestes qui les rassemblent.

Les tableaux de Thérèse Sauvageau appartiennent à la tradition des peintres populaires du Québec, qui depuis les premières décennies du XX^e siècle, ont transcrit une vision personnelle de leur monde en voie de transformation et de disparition. L'œuvre pictural de Thérèse Sauvageau est à la fois documentaire et imaginaire. Le réalisme préside au traitement des divers thèmes, mais les œuvres se transforment en cours d'exécution. Le tableau devient scène de théâtre par la juxtaposition d'activités connexes au thème principal. L'espace pictural regorge de détails et d'actions qui appuient les propos de l'artiste qui privilégie des tonalités aux couleurs claires et limpides. Une lumière douce imprègne l'atmosphère sereine de ce monde de la campagne. Les faits et gestes du quotidien s'intègrent tout naturellement aux activités de travail comme de loisir. Dans ces scènes de la vie traditionnelle, tous les membres de la famille ont un rôle à jouer. En toute saison, hommes, femmes et enfants occupent leur place respective à la ferme comme

dans les champs, à la maison comme à l'église paroissiale. Toute la vie s'ordonne et s'orchestre en famille, dans un univers de valeurs partagées.

Les œuvres peintes de Thérèse Sauvageau prolongent et propagent, en ce début de XXI^e siècle, une vision du passé parfois nostalgique. Une certaine fantaisie allège le traitement des thèmes. Une brèche s'ouvre pour laisser place au rêve.

Thérèse Sauvageau s'est d'abord consacrée à produire des tableaux qu'elle commentait et expliquait. Ses propos retraçaient les sources de son inspiration. Ils puisaient largement dans son histoire personnelle et familiale. Une visite chez Thérèse Sauvageau et sa sœur Germaine prenait souvent l'allure d'un cours d'histoire nourri et commenté. Au cours des ans, la narratrice a développé en synthèse, un récit structuré qui prend la forme d'une fresque de la vie rurale traditionnelle. Les soixante-dix-huit textes qui la composent sont regroupés en quatre chapitres aux titres évocateurs : *Autour de la ferme... au rythme des saisons* ; *Mœurs et coutumes d'autrefois* ; *Anecdotes et personnages pittoresques* ; *Artisanat, débrouillardise et ingéniosité*. Ces textes présentent, expliquent et commentent ce qu'est la vie traditionnelle. Regroupés de façon libre par l'auteur, ils couvrent largement les activités saisonnières, les lieux de vie et de travail, les métiers artisanaux. Ils réaffirment les valeurs communes vécues dans la solidarité, en famille et en paroisse.

À la manière du conteur et parfois de l'ethnographe, Thérèse Sauvageau consigne, recense, décrit et explique. Elle évoque une époque révolue en rendant « hommage à la mémoire d'un passé de labeur et de vaillance ». Le ton qu'elle adopte dans plusieurs de ses textes est différent de celui qui émane de ses toiles. L'auteur glorifie le passé garant d'un avenir prometteur. Elle s'attarde à décrire les faits et gestes, les us et coutumes, les manières et procédés de cette époque d'autarcie familiale. À ce titre, elle témoigne de façon éloquente d'un passé récent toujours vivant chez nos aînés et souvent méconnu chez les plus jeunes. Thérèse Sauvageau est une informatrice de premier plan.

Dans un texte liminaire intitulé « En hommage aux ancêtres », l'auteur précise ses intentions et indique la portée souhaitée de la publication de ses œuvres et du texte qui les accompagne. « Ce recueil [...] raconte les coutumes, les mœurs, les préjugés qui ont dirigé la vie de nos ancêtres ». Elle s'appuie par la suite sur une citation de Dom Fidèle Sauvageau : « Ce pays, le nôtre, qui assure la joie de vivre aujourd'hui, il fallait alors le conquérir à la force du poignet par la hache et la faucille, par le défrichement, la culture du sol, une vie de privations. Une foi de granit soutenait leur courage et animait leur héroïsme, ils aimaient leur terroir parce qu'ils travaillaient, souffraient et priaient ensemble ».

Dans la préface de ce livre, l'éditrice rappelle l'authenticité des récits de Thérèse Sauvageau et souhaite « que son témoignage puisse entrer dans tous les foyers et apporter aux jeunes générations l'espérance qu'il est encore possible d'être heureux en privilégiant l'entraide, la vie simple, et en partageant nos valeurs de courage et de foi ».

Au-delà de ces intentions nettement affirmées et parfois apologétiques, Thérèse Sauvageau fait œuvre utile. Elle affirme haut et fort une vision du passé que les spécialistes des sciences humaines s'attardent à décrire et à étudier. Elle redit à sa façon que le passé est garant de l'avenir. À des niveaux différents, Thérèse Sauvageau laisse des traces de mémoire en images et en mots.

RICHARD DUBÉ
Québec